

Fête de sainte Marie, Mère de Dieu 2019 — Être là où Dieu nous veut

(Notes)

C'est aujourd'hui le 8^e jour depuis la naissance de Jésus : le jour de la circoncision, c'est le jour où l'enfant juif reçoit son nom : comme nous l'avons entendu dans l'Évangile. Le nom donné ici, c'est celui donné par l'Ange au jour de l'Annonciation : *Jésus, c'est-à-dire « Dieu sauve »*.

Ce nom de Jésus est un programme pour l'année nouvelle : au cours de cette année, *Dieu va nous sauver*. Tout au long de l'« An de grâce 2019 », Il va nous donner sa Grâce. Il nous a sauvés, Il va continuer de nous sauver cette année. En outre, le 1^{er} janvier est la *journée mondiale de prière pour la paix*. Ainsi ce sont toutes les promesses de Dieu qui nous sont rappelées : la grâce, la paix, le salut, la Vie éternelle.

Cependant, cette année comme les autres années, le Seigneur ne nous sauvera pas “sans nous” ! Il ne veut rien faire sans nous. Il nous faut donc, en cette nouvelle année, comprendre que l'essentiel est de *rechercher la sainteté* : c'est-à-dire nous laisser conduire, sauver par le Seigneur chaque instant de cette année. Et en ce 1^{er} janvier, la fête liturgique qui nous est proposée est celle de Marie, Mère de Dieu : l'exemple suprême de la sainteté est donc celui de la sainte Vierge Marie.

Il s'agit donc de chercher à être des saints, à faire la paix, tout cela à l'exemple de Marie. Ou plutôt, si l'on veut mettre les choses dans l'ordre : d'abord chercher la sainteté, comme Marie... et alors seulement, être dans la paix et devenir artisans de paix.

Qu'est-ce donc que *la sainteté, la paix* telles que Marie a vécu tout cela ? D'abord, l'accueil de la volonté de Dieu. Dans toutes les circonstances, nous voyons Marie qui accueille et qui médite les événements qui traversent sa vie. Nous avons entendu ceci dans l'Évangile : « Marie retenait tous ces événements et les méditait en son cœur ». Dans cette méditation, la paix de Marie vient de la *conviction d'être exactement là où le Seigneur la veut*. Accomplir la volonté de Dieu, c'est se dire qu'on est là où le Seigneur nous veut, à tout moment de notre vie. Et c'est cela qui donne la paix et la joie la plus profonde ! Marie, à Nazareth pour l'annonce de l'ange, à Bethléem pour la naissance, à Nazareth pendant l'enfance de Jésus, au Calvaire... a toujours gardé la paix qui venait de cette conviction. Il y a des épreuves, mais c'est toujours la paix de savoir que le Seigneur nous envoie ici et maintenant, dans l'accomplissement de notre vocation. La sainteté c'est cela : au jour le jour, la certitude que s'accomplit la volonté du Seigneur à travers ce que je vis.

Que serait l'opposé de la paix ? La révolte, l'envie, l'insatisfaction, la jalousie, le regard mauvais, la calomnie, la médisance... *Ne jamais être content là où l'on est*. Bien sûr, parfois il y a des situations injustes (par exemple, pensons au mouvement actuel que l'on appelle les « Gilets jaunes » : qui répond à un authentique sentiment d'injustice que l'on ne peut négliger) ; quand il y a une véritable injustice, la paix ne peut être rétablie que par le rétablissement de la justice. Mais la plupart du temps, il ne faut pas voir d'injustice là où il n'y a qu'envie et jalousie ; car c'est cela qui nous enlève la paix profonde à laquelle nous aspirons.

En ce premier jour de l'année, prions donc pour la paix en étant nous-mêmes facteurs de paix ; en grandissant en sainteté, en témoignage évangélique, là où nous sommes et *là où le Seigneur nous veut*.